



Du Vide sous les Toits



Une création de la **Compagnie Couverture(s)**

Texte, mise en scène et scénographie de

Mathilde Burucoa

Avec

Noemie Fourdan,
Margot Réminiac
Nicolas Stark-Nesjoua
Estelle Graczyk
Et Thomas Justine

Musique Originale de

Thomas Justine

Production

Compagnie Couverture(s)

Durée du spectacle : 1h30

Temps de montage scénographie : 30 minutes

Dates :

8 septembre 2017 / 19h30 / Cinéma-Théâtre de Livarot

6 octobre 2017 / 14h30 / Théâtre de Lisieux

29 et 30 mars 2017 / Centre ACTISCE des Halles / PARIS 01

20 avril 2018 / Tanit Théâtre de Lisieux

A venir :

13 novembre 2018 / Lycée Paul Cornu, Lisieux

L'HISTOIRE



Agathe, Nora et Louis ne se connaissent pas avant de vivre ensemble.
Au sein d'un laboratoire désaffecté, ils reconstruisent un lieu de vie alternatif, isolé du monde, coupé du flux continu d'information, de sons et de mouvement qui s'y déverse.

Une quatrième les rejoint. Le lieu et les coutumes l'attirent.
Elle s'y plaît. S'y guérit.
Le temps passe.

Mais voilà qu'elle doute
Ne devrait-il y avoir que ça ?
Edenne doute.

Dans un monde qui donne l'impression que tout, sur son sol, demande à être sauvé, [vivre pour et entre soi est-il un droit ?](#)

Du Vide sous les Toits interroge [la possibilité, l'utilité, la nécessité de l'engagement responsable citoyen face au monde.](#)

SUR LE SPECTACLE

Du vide sous les toits se déroule sur **trois ans**. Trois années au fil desquelles quatre personnages se rencontrent et s'appriivoisent. Leur point commun ? Edenne, Nora, Louis et Agathe se sont, à un moment donné, sentis volés. **Dépossédés de leur moyen d'action, de leur moyen de défense, de leur moyen d'entre-aide, ils ressentent le besoin de se réapproprier une partie du monde, de vivre autre part, autre chose et autrement.** Ensemble ils reconstruisent un monde dans le monde, un lieu qu'ils peuvent maîtriser et connaître. Ils racontent alors la création d'un mode de vie et de consommation, la création, à leur petite échelle, d'une économie dont ils connaissent les rouages, les failles et les points forts. Mais alors qu'ils nous racontent et jouent, on voit déjà que tout cela est du passé. **C'est leur mémoire qui parle.** La pièce est leur héritage, l'histoire de la construction d'un monde qui n'existe peut-être plus aujourd'hui.

MISE EN SCENE, LUMIERE ET SON

Du Vide sous les Toits joue sur deux temps : celui des souvenirs rejoués au plateau et celui des archives, de leur histoire relatée par des vidéos d'interview, des voix off et des témoignages.

Puisque les quatre personnages rejouent l'histoire devant nous, ils en maîtrisent « la conduite », en contrôle la temporalité. Les changements de décor (qu'ils effectuent eux-mêmes), les changements de scènes, les ellipses de quelques heures se font à vue.

Quand ce sont plusieurs mois qui passent, alors que le Hangar devient ce lieu de sécurité et d'apaisement auquel ils aspirent, ce sont les **corps, chorégraphiés et en musique** qui racontent et la lumière qui rentre en jeu. L'ampoule suspendue au-dessus de leur tête marque les années.

La lumière fragmente le plateau. Il y a l'espace du Hangar, leur salle commune où tous vivent et évoluent, où les quatre personnages rejouent ce qu'ils ont déjà vécu. Il y a le bar, espace lumineux définit en avant scène cour derrière lequel le Hangar disparaît. Et enfin l'espace de la mémoire, îlot de lumière dans lequel ils se filment, archivent leur histoire et prennent contact avec le public.

De la même manière qu'ils ont appris de l'Histoire qui nous est enseignée, ces quatre personnages laissent une trace de leurs découvertes et de leurs erreurs sur la manière dont le monde pourrait fonctionner et la place que nous pourrions/devrions y prendre.

La mise en scène s'appuie sur l'idée que Edenne, Louis, Agathe et Nora n'en sont pas à leur première fois. Des combinaisons d'évènements et de manières de faire, il en ont déjà essayé des tas en espérant trouver la bonne, celle qui leur permettrait de comprendre comment vivre au monde et comment y vivre mieux. Mais cette combinaison existe-t-elle ? En archivant leur histoire, ils ajoutent une pierre à l'édifice de nos tentatives. Qui sait, c'est ce qu'ils disent, leurs archives pourraient servir à d'autres.

LA COMPAGNIE

Couverture(s) comme celle sous laquelle des enfants iraient se réfugier, lampe torche à la main, pour se raconter des histoires, des contes et de grandes aventures.

Couverture(s) comme un voile levé, comme le masque du comédien mis puis retiré.

Mathilde et Thomas, se rencontrent en 2012 et travaillent ensemble sur *Sannom* (texte et mise en scène de Mathilde) dont ils jouent la première en 2014, à Argentan (puis au Théâtre du Petit Parmentier, 92). C'est la première aventure normande. Celle-ci continue quelques mois plus tard quand Mathilde écrit *Erable et Baudruche*, un conte philosophique que lui commande Thomas. La pièce se joue en région parisienne et à Livarot. Elle est aujourd'hui publiée dans sa version jeunesse aux éditions S-ACTIVE (collection *La Pomme qui rit*).

Souhaitant vivement quitter Paris, ils s'installent à Livarot en 2016 et décide d'y créer leur compagnie.



Il ne s'agit pas seulement d'un choix professionnel mais aussi d'un choix de vie. Mathilde et Thomas ressentent le besoin d'inscrire leur travail au sein d'une région qu'ils affectionnent particulièrement (Thomas est originaire de Saint Martin du Mesnil Oury dans le Calvados, et les vertes vallées du Pays d'Auge rappellent à Mathilde celles de son Pays basque natal) et avec laquelle ils souhaitent développer une dynamique

culturelle chaleureuse, accessible et vivante. Il s'agit de vivre au sein d'un territoire pour lequel ils sentent l'envie de s'investir afin que l'art vivant, les questionnements et la rêverie qu'il apporte avec lui, rayonnent aux yeux du plus grand nombre.

En juillet 2017, la Compagnie répond à la commande de l'association Cosmos et créé *Une Patte avant l'autre*, fantaisie poético-théâtrale sur les insectes. Jouée à deux reprises à Livarot, le spectacle sera repris le mardi 13 mars 2018 dans l'enceinte du Lycée Paul Cornu.

Quelques mois plus tard, en septembre, *Du Vide sous les Toits* est créé à Livarot (résidence au Théâtre de Lisieux en octobre 2017, la pièce sera prochainement jouée au Centre Paris Anim les Halles, au Tanit théâtre et au lycée Paul Cornu).

Depuis sa création, Couverture(s) mène des actions culturelles variées. Ateliers théâtre au sein d'écoles et de collège, la compagnie noue également de forts liens avec le lycée Paul Cornu de Lisieux. Les premières des créations se font à Livarot et la compagnie travaille à proposer une programmation de plus en plus régulière au sein de la ville de son siège social (cycle de lectures publiques, reprise du salon du livre de Livarot 2018, sorties de résidence etc).

Les pièces que nous montons sont jusqu'ici des créations contemporaines, la Compagnie inscrivant son travail dans la **volonté d'interroger des dynamiques sociales et culturelles actuelles. La figure du citoyen, de son engagement, de ses possibilités d'action sur lui et sur le monde qui l'entoure est au centre des dramaturgies que nous créons. L'acte théâtral naît généralement d'un constat, d'un questionnement ou d'une impression sur une ambiance, une tendance perçues au quotidien, qui influencent notre manière d'être au monde.**

Le cœur des caméléons, cinquième création de la Compagnie écrite et mise en scène par Mathilde Burucoa et Nicolas Dubost verra le jour en 2019.

MATHILDE BURUCOA

ÉCRITURE / MISE EN SCÈNE / SCÉNOGRAPHIE



Mathilde se forme en théâtre au conservatoire du XIXe arrdt de Paris après dix ans d'études en chant lyrique, danses (classique et caractère) et guitare (classique et folk). Elle joue entre autre sous la direction du duo Allio-Weber (dans le chœur d'*Un inconvéniéent mineur sur l'échelle des valeurs*, théâtre Paris-Villette, 75), de Valia Boulay (sur un texte d'André Chédid), de Háfed Benotman (*Les Aimants*, Vingtième Théâtre et MPAA Saint Germain, 75). En 2014, elle rencontre Zenab Bassalah et Emmanuelle Péron

avec qui elle créé, *Non-Lieu*, création collective née d'une recherche au plateau sur les murs (Festival de Arras, Festival Nanterre sur Scène, Théâtre Proscenium).

La recherche au plateau devient une étape obligatoire dans son travail puisqu'elle permet au théâtre d'être le lieu de toutes les tentatives, un lieu unique pour jouer, expériménter, éprouver l'existence, la nôtre et celle des autres. Le plateau devient le lieu de l'empathie, où l'équipe de théâtre veut essayer, épuisé, comprendre et interpréter une palette élargie de manières de penser.

Son travail d'auteure, de metteure en scène et directrice d'acteurs est influencé depuis ses débuts par sa passion pour la psychologie, la philosophie et la sociologie. La rencontre avec Giles Foreman en 2015 et les formations que Mathilde entame avec lui confirment ce type de travail dans lequel la première passion est le premier questionnement : mettre au plateau l'humain face au monde, son fonctionnement, ses mécanismes dans toute leur complexité.

THOMAS JUSTINE

ARTHUR / VINCENT / MUSIQUE

Guitariste autodidacte, Thomas a fondé plus d'une vingtaine de groupe de musique, a collaboré avec des artistes en France mais aussi en Afrique du Sud. Son diplôme d'ingénieur en poche, il se forme en composition et direction d'orchestre avec Vincent Bonzom pendant deux ans, et en art dramatique dans la classe de Coco Felgeirolles au CRR de Cergy Pontoise (95) pendant trois ans. Pour sa sortie de conservatoire, il met en scène "Erable et Baudruche", qui se jouera en Normandie l'année suivante. Il dirige la compagnie Couverture(s) avec Mathilde depuis sa création.



A travers les nombreux sports qu'il a pratiqués, (sports collectifs, sports de combat) Thomas aborde le théâtre par le corps. Il se forme en biomécanique avec Maroussa Leclerc et Nina Richard sur la création de *la Forêt*, d'Ostrovski, qui sera jouée en Biélorussie et en France, puis en yoga et techniques de mouvement Lecoq avec Malik Rumeau sur *Ruy Blas*, de Victor Hugo, aux théâtres de Viry-Châtillon, de Corbeil-Essonnes et de Morsang-sur-Orge. C'est avec Mathilde sur *Sannom* qu'il découvre et explore les dimensions psychologiques et émotionnelles de ses personnages pour une recherche de complexité et de sincérité de jeu.

MARGOT REMINIAC

EDENNE



Margot se forme en Art dramatique au conservatoire régional de Rennes puis à l'école Jean Périmony (Paris) et à la marionnette avec Alexandra Vuillet au conservatoire du XVIIIe (Paris). En 2010, elle co-fonde la compagnie des Chapeliers avec laquelle elle continue aujourd'hui de travailler.

En plus de son travail de comédienne, Margot dirige depuis plusieurs années des ateliers théâtre avec des enfants en école primaire et collège. Elle défend un théâtre de l'engagement ; défendre un projet qui s'inscrit dans une réflexion du monde contemporain, voilà ce qui l'anime. L'artiste doit selon elle être conscient de sa mission de témoin de son temps. La beauté du théâtre est de rassembler et de proposer des ouvertures, des remises en question, des interrogations.

NOEMIE FOURDAN

NORA

Diplômée de la Sorbonne Nouvelle à Paris (Licence de Lettres Modernes), Noémie se forme d'abord au Cours Florent puis au CFA des comédiens à Asnières (92). Au théâtre, elle travaille, entre autre, au côté de Nicolas Briançon ("*Roméo et Juliette*" en 2014) ou pour la troupe de théâtre de rue Deuxième Groupe d'Intervention. C'est par le biais de la Fémis qu'elle découvre le jeu caméra ainsi que Yoonyoung Choi avec qui elle a travaillé sur deux films dont "*Une nuit à Séoul*", tourné en Corée du Sud.



C'est le travail de recherche qui passionne Noémie. L'oeuvre théâtrale est pour elle motrice et passionnante en ce qu'elle soulève des interrogations actuelles entre les artistes eux-mêmes lors de la création mais aussi avec les spectateurs lors d'échanges après la représentation. La réflexion et l'émotion que permet le plateau de théâtre permettent selon Noémie de s'enrichir des points de vue de chacun.

ESTELLE GRACZYK

AGATHE



Soucieuse de mettre en lien les apports du jeu, de l'écriture et de la pratique physique, Estelle mène depuis plusieurs années un travail axé sur les techniques et la poésie du mouvement. Elle s'est initiée au Kung Fu dont elle entend développer la pratique et la philosophie. Formée au CRR de Cergy Pontoise (95), elle a écrit et mis en scène "Le dernier jour d'Annie-Chantal" (Théâtre 95 - 95), travaille depuis 2014 avec le metteur en scène Malik Rumeau ("Les Fourberies de Scapin", "Ruy Blas") et entreprit en 2015 une tournée aux USA avec le Momentum Théâtre. Que ce soit par le biais du jeu ou de l'écriture, Estelle envisage la scène comme un espace d'intensité émotionnelle et physique, propice aux vraies rencontres humaines.

NICOLAS STARK-Nesjoua

LOUIS

Après un Baccalauréat littéraire option théâtre, Nicolas rejoint l'EICAR où Il étudie la réalisation audiovisuelle. En 2013, il travaille avec la compagnie de théâtre Vagabond à la réalisation et au montage de leur documentaire "Mon Malakoff à moi", puis découvre en 2014 Koffi Kwahulé lors d'une résidence d'écriture, auteur dont il filmera des textes inédits mis en espace par la compagnie la Bande de Niasmans.

Il intègre en 2014 la classe d'art dramatique de Coco Feigerolles au CRR de Cergy (95) puis rejoint en 2016 le conservatoire du XIX^e arrondissement (Paris). Nicolas travaille avec Couverture(s) depuis près de deux ans, il interprète le rôle de Grouidibi dans *Erable et Baudruche*, création 2016 de la compagnie.



Ruddy Fritsch

CREATION LUMIERE



En 2003, Ruddy assiste Christian PINAUD à la lumière lors de la création de *Il est de la police* d'Eugène LABICHE, mis en scène par Philippe BERLING (Théâtre d'Auxerre). Suite à cette expérience, il poursuit ses études en DMA Régie du spectacle vivant, spécialisation lumière, option son. Pendant dix ans, il occupe le poste de directeur technique de La Reine Blanche (Paris), participant ainsi à la création d'une centaine de spectacles. Pendant 7 ans, il dirige également son entreprise de prestation de services.

Du théâtre d'Auxerre à Livarot, en passant par Paris, Ruddy travaille aujourd'hui avec plusieurs compagnies de danse et de théâtre, ainsi qu'avec plusieurs jeunes auteurs-compositeurs sur leurs premiers albums. Il est ingénieur du son de l'émission *Le blabla Wilson* sur Bastille TV et assistant à la mise en scène de Louise Genin sur d'Harangue (création Cie

Murmures Langadous) dont il fait également la création lumière.

Compagnie Couverture(s)

Association loi 1901
SIRET 825 268 865 000 11
N° Licence : 2-1102151 / 3-1102152

Mairie de Livarot
Place Georges Bisson
14140 LIVAROT-PAYS-D'AUGE

Contact Direction Artistique

Mathilde Burucoa – 06 45 45 32 02
Thomas Justine – 06 60 60 11 16
compagniecouvertures@gmail.com
<https://ciecouvertures.wixsite.com/home>

Contact Chargée de Diffusion

Nathalie Héraut – 07 50 39 77 98
nh@lebonbec.com

La Compagnie Couverture(s) est subventionnée et/ou
soutenue par



LIVAROT-PAYS D'AUGE
Terres de dynamisme



11, rue d'Orival - 14100 Lisieux
02 31 62 66 08

